

Esprits toc toc !

De Guillaume Moraine

Personnages :

Jenny

Cindy

Betty

Hadès.

La Viking : Berthilde

L'égyptienne : Ameneminet

La romaine : Caesula

La paysanne du moyen âge : Hugonette

La jeune adolescente : Jeanne

L'américaine du début du siècle : Addison

La pirate : Zephyra la tempête

Acte 1

Jenny, Cindy, Betty

Nous sommes dans un théâtre, fermé, éteint.

C'est la nuit.

Elles jouent à se faire peur.

Elles ont des lampes de poche, et des sacs à dos.

Le rideau est fermé, elles entrent par la salle.

Cindy : Allez, les filles ! Ne traînez pas ! Ce que vous êtes lentes, mes pauvres !

Jenny : T'es marrante, toi ! On n'y voit rien par ici ! *Elle se cogne* Aïe !! Mais quelle idée débile !

Betty : Allez, Jenny ! C'est marrant ! On a pas le droit d'être là, tout est fermé ! C'est mystérieux ! C'est ténébreux ! J'adore, les filles ! J'adoore !

Jenny se masse le genou : Contente que ça te plaise ! Moi je vois pas l'intérêt !

Cindy qui disparaît derrière le rideau : Jenny ! La nana la plus drôle de la ville ! Allez ! Je vais ouvrir le rideau ! Ils appuient sur un bouton par là !

Betty : T'es vraiment casse-pieds... Jamais contente...

Jenny : On est en train de rater le dernier épisode de ma série.

Betty : C'est pour ça que tu fais la tête ??

Jenny : C'est un épisode super important ! On va savoir si Jules et Lucie sortent ensemble ou pas !

Betty dépitée : T'es déprimante !!

Cindy de derrière le rideau : C'est bon !

Le rideau s'ouvre.

Betty : Ne me gâche pas ma soirée ! Et si t'es pas bien ici ! T'as qu'à repartir !

Jenny : Toute seule ?

Betty : Oui, toute seule !

Jenny : Bah non !

Betty : Bah alors chut !

Cindy qui a ouvert son sac et le vide sur la scène : Oh ! Les filles ! Vous venez ?

Betty : On vient !

Jenny : Me laisse pas, j'arrive !

Betty ouvre aussi son sac, et elles installent leur matériel. Une craie, des figurines. Des pierres. Un livre. Elles mettent des masques noirs.

Cindy : ça va être drôle ! On va voir si c'est possible d'invoquer des esprits !

Betty : T'as tout emporté ? T'as les bonbons aussi ?

Cindy : évidemment !

Betty : Les craies ?

Cindy : Tiens ! Commence à dessiner le cercle ! Jenny, tu sors les leds ?

Betty : On aurait vraiment du prendre des bougies !

Cindy : Et risquer de mettre le feu ? T'es pas folle ?

Jenny qui sort les leds et les pose près de Betty : Vous trouvez pas qu'on est un peu vieilles pour jouer à se faire peur, avec les esprits et tout ?

Betty : Mais qui a dit qu'on jouait, Jenny ?

Jenny : Hein ?

Cindy se relève et avance sur Jenny : On ne joue pas ! Nous allons invoquer des esprits maléfiques et les obliger à nous obéir ! Nous allons pouvoir obtenir tout ce que l'on veut !

Jenny : Hein ?

Cindy : Mon grand-père m'a donné ce vieux livre qui est dans sa famille depuis toujours ! Tu sais que son arrière arrière grand-mère était une sorcière ? Et elle y a noté ses incantations et ses formules ! Avec ce livre, et les bons ingrédients, on va faire venir quelque chose ici !

Jenny pas rassurée du tout : Hein ?

Betty : C'est bon, le cercle est prêt ! Mettez vos masques, on se met à un coin du pentacle, et on commence !

Jenny : Je veux rentrer chez moi...

Cindy : Tu t'assois ou je te fais une réputation minable sur facebook !

Jenny : Franchement c'est nul... *elle s'assoit, on lui donne un masque.*

Cindy : La prochaine fois, ta cousine, tu l'emmènes pas !

Betty : pas le choix... c'est la famille !

Cindy *Ouvre le livre et lit* : Le ciel est noir. La nuit recouvre la terre de mystère. Les hommes dorment. Le monde est libre. Ô vous, mes amis ! Ô vous qui demeurez ici ! Qui tournez et volez et chantez pour les initiés ! Répondez-moi !

On entend un son. Un flash lumineux.

Jenny : C'est quoi ? C'est quoi ?

Betty : Un problème électrique, c'est tout ! À moi !

Elle prend le livre

Betty : Ô vous, esprits bienveillants ! Obéissez et répondez ! Faites que par ces mots nous obtenions ce que nous désirons ! Répondez à nos vœux ! Exaucez nos prières ! Esprits ! Parlez !

Les sons augmentent, la lumière s'agite. Un ventilateur se met en marche. Une musique monte. Des sons sur micro se font entendre.

Jenny : Oh merde...

Cindy : à toi, Jenny !

Jenny : Hein ?

Cindy : T'es autour du cercle, tu dois parler !

Jenny : Oh merde !

Betty : Dépêches-toi ! Sinon on ne sait pas ce qui va arriver ! À Cindy Ils sont géniaux, les effets spéciaux ! Comment tu fais tout ça ??

Cindy : Moi ? Mais je fais rien du tout ! Je croyais que c'était toi !

Betty : Quoi ?

Pendant ce temps, Jenny a pris le livre et commence à parler. Les effets montent en puissance, Betty et Cindy paniquent.

Jenny : Ô vous ! Esprits des limbes ! Obéissez moi ! Répondez à mon appel ! Je suis initiée ! Vous devez obéir ! Que les ténèbres vous ouvrent leurs portes ! Que la porte entre nos mondes s'ouvre ! Que le passage vous permette de nous rejoindre ici ! Ô Répondez ! Ô kalash ! Kalash minotoré ! Kirimano Kalak ! Outsi ! Outsi !

Betty : C'est dans le livre, ça ??

Cindy : Non elle improvise !!

Jenny : BIGAMMEEEEEEE ! BIGAAAAAAA !

*La musique et les bruits, les jeux de lumière sont à leur paroxysme. On voit des ombres
passer parfois, des choses voler.
Puis tout s'arrête.
Mais la lumière a changé. Elle est étrange.*

Acte 2

Scène 1

Cindy, Betty, Jenny, Ameneminet

Jenny est au sol, elle a perdu connaissance.

Cindy : Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

Betty : Aucune idée ! Trop bizarre ce truc ! Jenny ?

Elle la secoue.

Betty : Allez, Jenny ! Debout ! C'était quoi cette langue que tu criais tout à l'heure, là ?

Jenny : Je sais pas ! Laissez-moi dormir !

Cindy : On est toujours dans le théâtre.

Elles rangent leurs affaires dans les sacs à dos.

Betty : C'est vrai, mais...

Cindy : Ouais, différent... plus flou... plus... comme...

Betty : Comme dans de la brume... comme si les couleurs étaient plus vieilles...

Cindy : C'est familier, c'est étrange en même temps... c'est chez nous...

Betty : Et en même temps, ça l'est pas...

On entend une voix, tout d'un coup.

Ameneminet : et les crocodiles du Nil sont féroces... attention petite fille ! Ne vas pas te baigner sans lance, et sans glaive ! Laisse les garçons goûter l'eau ! Ce n'est pas grave, un garçon croqué, petite fille ! Les crocodiles du Nil, petite fille... Ne sont pas tes amis !

Cindy : C'est quoi, ça ?

Betty : Une voix !

Cindy : Mais je le sais ! Mais on est toutes seules dans le théâtre, normalement !

Betty : C'est peut-être les esprits !

Cindy ricanant : Très drôle !

Elles se regardent, puis s'enfuient à toutes jambes.

Acte 2

Scène 2

Jenny, Ameneminet

Ameneminet : Je lui avais dit, pourtant à Aménopée ! Les crocodiles ne font pas de cadeau ! Mais elle a refusé de m'écouter ! Elle riait et jouait du tambourin ! Elle me tirait la langue ! l'idiote ! On a retrouvé que le tambourin... Les crocodiles ne digèrent pas les tambourins... J'aurais été triste, si Aménopée n'avait pas été une sale petite peste... elle avait volé le cœur de Djéhouty... il allait m'épouser, et elle l'a séduite... Le crocodile, finalement, c'était trop bon pour elle...

Elle voit Jenny, allongée par terre.

Ameneminet : Whaw ! Par Anubis ! Une nouvelle venue ! Et... *elle regarde autour d'elle* Et je suis la première à avoir vu ! *Lève les bras au ciel* Merci Anubis de m'avoir fait ce cadeau !

Elle s'approche de Jenny.

Ameneminet : Réveille-toi, petite fille ! Par Isis, il est temps d'ouvrir les yeux ! Je suis sûr que de l'autre côté, Râ illumine déjà ton monde et ta famille ! Mais ici, il faut se forcer ! Nous n'avons ni lune, ni soleil !

Jenny : Encore 5 minutes, maman... J'ai sommeil !

Ameneminet : Ah mais ! Paresseuse ! Debout par Isis ! Ou je te fouette avec du roseau ! Une bonne égyptienne ne traîne pas au lit ! Au travail ! Ou je t'abandonne dans le désert !

Jenny : Quoi ? Quoi ? Il est quelle heure !

Ameneminet : L'heure pour toi de tout me dire, petite fille !

Jenny : Qui êtes-vous ??

Ameneminet : Ameneminet !

Jenny : Hein ?

Ameneminet : Ameneminet ! C'est mon prénom !

Jenny : Mais c'est débile comme prénom !

Ameneminet *la prenant par le col pour la relever* : C'était le prénom de ma reine ! Ameneminet ! Et c'est le nom que mes parents m'ont donné ! Alors tu vas respecter ce prénom !

Jenny : Ok ! Ok ! Je respecte ! Je respecte !

Ameneminet : Bien ! *S'asseyant* Asseyons nous ! Et raconte-moi !

Jenny : Je vis un cauchemar ! On est toujours dans le théâtre ! À *Ameneminet* Alors, qu'est-ce que vous faites là !?

Ameneminet : Drôle de question ! C'est toi qui es arrivée !

Jenny : Ah non ! On était déjà dans le théâtre, et vous n'y étiez pas !

Ameneminet : Le « théâtre » ? On est juste maintenant. Le « où » n'existe pas ici. Les décors autour ne sont rien. Bienvenue chez moi ! Alors raconte ! Quelle idiotie as-tu commise ? Tu te grattais le nez au sommet d'un arbre et BOUM ? Tu préparais le repas et tu t'es planté une fourchette dans le pied, hémorragie et paf !? Raconte !

Jenny : Je ne vois pas ce que vous voulez dire ! Je... je lisais un livre !

Ameneminet : Alors ça ! Faut le faire ! Et tu t'es coupée avec une des pages ?

Jenny : Non...

Ameneminet : Tu lisais en traversant la voie, et un char t'a renversée ?

Jenny : Non...

Ameneminet : C'était un livre très drôle, et tu es morte de rire !?

Jenny : Non...

Ameneminet : Par Isis ! alors je ne vois pas ! Comment es-tu morte ?

Jenny : Je ne suis pas morte du tout, voyons !

Ameneminet : Ah oui, par Anubis !! C'était tellement idiot que tu ne t'en es même pas rendue compte ! De quelle époque es-tu ?

Jenny : ...

Ameneminet : Ton époque ! Ton siècle ! Ton année !

Jenny : 2016...

Ameneminet : Par tous les dieux ! Les hommes ont vécu jusque là ??? C'est incroyable ! Et qu'avez-vous réalisé ?

Jenny : Je vais pleurer...

Ameneminet : Quelles nouvelles technologies ! Quelles inventions ! Quels sont vos dieux ? Quels sont vos rois ? Marchez vous sous la mer ? Pouvez-vous voler comme les aigles ? Quelle taille atteignent vos pyramides ?

Jenny : ça y est je pleure...

Ameneminet : Je t'en demande trop... par Anubis, je suis tellement excitée de rencontrer une nouvelle... Je suis désolée...

Jenny se reprenant : Où sont mes amies ? Ma cousine, Betty ? Et Cindy ?

Ameneminet : Tu veux dire que tu n'es pas morte seule ?

Jenny lève la main, un nouveau sanglot : attention... je vais re-pleurer...

Ameneminet : Pardon pardon pardon... par Osiris, vous êtes bien fragiles en 2016 ! Nous allons les faire venir tes amies ! En les invoquant...

Jenny : On pourrait faire une pause dans les invocations, non ? S'il vous plaît ?

Ameneminet lève les bras.

Le son monte de nouveau, la musique, la lumière se met de nouveau à changer, clignoter, vaciller...

Ameneminet : Okata ! Makout ! Makoutini !! Elles approchent ! Les voilà !!

Acte 2

Scène 3

Tous, sauf Hadès : Betty, Cindy, Jenny, Ameneminet, Berthilde, Caesula, Hugonette, Jeanne, Addison, Zephyra la tempête

Les esprits tirent Betty et Cindy par les bras, en les emmenant sur la scène. Ils les abreuvent de questions.

Zephyra : Mais laissez-les parler ! Ou je vous coupe en deux !

Berthilde : Arrête Zephyra ! Tu ne saurais pas faire rendre gorge à une otarie malade ! Par Odin ! Les filles, Répondez nous !

Caesula : Par minerve ! Ne faites pas preuve d'autant de violence je vous en prie ! Laissez les respirer ! Qu'on leur laisse du temps ! Rome ne s'est pas faite en un jour !

Addison : Damn it, dude ! Cela fait des années qu'on a eu personne ! holy blood ! Je veux savoir, moi aussi !

Jeanne : allez ! Allez ! Allez ! Il est marié Johnny Hallyday ?? Ou pas !?

Hugonette : Mildiou ! Z'allez donc leur lâcher les chausses, aux damoiselles ! Ça s'trouve a sont d'noblesse ! N'allez point les blesser !

Zephyra : Oh, la paysanne ! Va-t-en donc traire tes vaches ! Et laisse nous régler les choses de grandes personnes !

Hugonnette : Crois-tu donc qu'ton couteau m'donne des suées, Zephyra ? M'en vais te traire quelque chose, moué ! T'y tiens donc pas, à ton nez ?

Elle lui pince le nez, Zephyra hurle.

Zephyra : Aïe ! Elle m'a arraché le nez ! Tu vas finir ton éternité avec un bras en moins, mangeuse de chou !

Berthilde : Par Thor ! Boucanière ! Ne va pas blesser une femme désarmée ! Veux-tu tâter de ma hache, pirate ?? Je te fends le crâne si tu la touches !

Caesula : Je vous en conjure, par Minerve ! Retrouvez votre calme ! Vous les effrayez !

Jeanne : Et qui c'est Miss France, cette année ? C'est Miss Alsace ?? Moi j'aime bien l'Alsace !

Zephyra : Vous êtes témoins, la normande m'a provoqué ! Selon les lois de la piraterie, je peux lui trancher la tête ! Allons !

Berthilde : Allons ! Viens, pirate ! Qu'on règle ça !

Caesula : Faites preuve de retenue, par Junon, ou je...

Addison : hey, guys ! Je prends les paris ! Je mets tout sur Zephyra !

Hugonette : J'en suis, vertuchou ! J'mets deux cochons sur Berthilde ! Touche-la, Addison !

Elles topent.

Jeanne : Mais c'est quoi la mode cette année, hein ? Comment faut s'habiller ???

Soudain, un hurlement se fait entendre. C'est Caesula qui a gonflé sa puissance vocale. Tout le monde se retrouve au sol, les mains sur les oreilles.

Les filles se redressent. Caesula, est toujours les bras levé, elle reprend son souffle ?

Betty : Jenny ! Ça va ? On t'a perdue, tout à l'heure...

Jenny : Ouais c'est ça... vous m'avez abandonné, ouais !

Cindy : C'est vrai.

Betty : Mais non !

Cindy : Mais si ! Elle dormait, et on a flippé ! Alors on est parti !

Jenny à Betty : bah voilà ! Elle m'aime pas, mais au moins elle est franche...

Betty : mais moi non plus, je t'aime pas trop, ma cousine !

Jenny la regarde, hyper vexée.

Betty surprise : Ben faut être franche ou pas ???

Cindy : Y a la manière...

Caesula qui s'est approchée d'elles : Mesdemoiselles, pardonnez-les, par Jupiter... Mais votre arrivée nous émeut tous...

Betty : Notre arrivée, notre arrivée... c'est-à-dire qu'on est pas parties...

Cindy : on est toujours au même endroit, enfin presque... sauf ces couleurs...

Caesula : Hélas, mes enfants, vous êtes parties... et le décor qui vous entoure, c'est votre lieu de départ... mais bientôt lui aussi disparaîtra. Et vous évoluerez, comme nous, dans un brouillard infini, où le temps n'a plus prise... vous resterez dans les limbes, en notre compagnie...

Addison : welcome, girls ! Bienvenue ! Et dites-moi, alors ! Quelle est l'idiotie qui vous a menée ici !

Ameneminet montrant Jenny : celle-ci, elle lisait un livre...

Addison : Great ! Vous vous êtes coupée avec la page ?

Jenny s'agaçant : Non...

Ameneminet : Ni cela, ni renversée par un char, ni morte de rire... je n'ai pas su lui faire dire comment elle est arrivée parmi nous... Par Osiris ! C'est un mystère sacré !

Jenny s'énervant : EN LISANT UN LIVRE !

Jeanne s'approchant alors : Tiens ? Vous vous êtes coupée avec une page ?

Jenny : NON !!

Caesula ne comprenant pas : Il a bien fallu qu'il vous arrive quelque chose, pour que vous vous retrouviez parmi nous !

Betty : elle-lisait-un-livre.

Cindy : et on dessinait à la craie, par terre.

*Tous les fantômes les regardent un instant, se regardent entre elles.
Puis elles avancent, ensemble, pour discuter en aparté.*

Caesula : Mes chères compatriotes malheureux de l'Au-delà... je crois que nous recevons des championnes... Par Minerve ! Aucune d'entre nous n'a à avoir honte de sa mort ! Elles étaient épiques ! Vous le savez ! Elles ont marqué les générations dans nos familles respectives ! Mais ces demoiselles... elles sont mortes d'une manière si étrange, si stupide... qu'elles sont incapables de s'en souvenir ! Ce sont des championnes ! À Rome, nous leur aurions dédié des jeux ! Et les gladiateurs se seraient battus pour leur gloire !

Berthilde : Je suis d'accord avec la madone ! Nous tous, nous l'avons vu venir ! Mais elles, non ! Qu'était-ce ? Un arbre au cours d'un pique nique ? Et BOUM !

Jeanne : elles auront plongé dans une piscine... vide, hop ! Salto ! Et BANG ! Plantée dans le fond !

Berthilde : Toutes les trois ???

Jeanne : Pourquoi pas ?

Berthilde : par Thor ! elles seraient encore plus idiotes qu'elles en ont l'air...

Caesula : Des championnes, je vous dis !

Berthilde : Dans notre modeste univers, ce sont des héroïnes ! Elles mériteraient de dîner à la table du Valhalla, en compagnie des dieux !

Caesula : Vos dieux mangent avec des idiots ?

Berthilde : S'ils meurent en champion, oui !

Caesula : par Jupiter : les dieux vikings ne sont pas très élitistes ! N'importe qui peut dîner avec eux, alors ?!

Berthilde *sortant son épée* : Que dis-tu, romaine ? Veux-tu que je t'envoie rejoindre les tiens ?

Caesula : Si je suis là, avec toi, c'est que ma compagnie ne leur convient pas. Alors me menacer n'a pas grand intérêt !

Berthilde : Je ne peux peut-être pas te tuer, Caesula ! Mais je peux couper des bouts !

Zephira : Dis-voir, Normande... on s'apprêtait à discuter tout à l'heure ! Veux-tu qu'on termine notre conversation ?

Berthilde : Avec plaisir, par Odin ! Yaaaahhh !!

Zephira et Berthilde se battent, les autres les regardent faire.

Hugonette : N'va-t-on point les séparer, ces deux bourriques ?

Caesula : Qu'elles règlent leur différent une bonne fois pour toutes... elles me fatiguent !

Hugonette se dirige vers les batailleuses et les attrape par les oreilles. Elle les ramène devant.

Hugonette : ça va point, ça ! J'vas point laisser deux mules se bouffer l'nez d'avant mes yeux ! v'z'allez voir ! Hop !! Hop ! Hop ! Hop ! Allez les mules, on r'vient par ici ! Allez ! On vient voir maman !

Zephira : Lâche-moi ! Mais lâche-moi !!

Berthilde : Allez ! Paysanne ! Ne pose pas la main sur une guerrière !

Hugonette : de comment que tu m'as appelé ??? *Elle serre un peu plus sa prise sur les oreilles.*

Berthilde : AAAAïïe ! Pardon ! Pardon ! J'ai rien dit !

Elle les lâche.

Zephira : Aïe ! Tu m'as fait super mal, Hugonette !

Hugonette : Z'avez qu'à point vous comporter comme des ânes devant nos invitées !

Jeanne : Ah bah oui ! C'est vrai qu'elles sont encore là, elles !

Cindy : zut... j'espérais qu'elles nous auraient oubliées !

Jeanne et Addison viennent chercher les adolescentes et les placent au centre d'un cercle.

Jeanne : Venez ! Il va falloir qu'on se présente !

Addison : yes ! We have to stay polite ! Rester polies !

Betty : Ce n'est pas indispensable... vraiment.

Caesula : Je me nomme Caesula ! Je vivais à Rome, il y a 2300 ans... une madone respectée par tous les citoyens... jusqu'au jour malheureux où, me promenant dans les artères grandioses de cette immense cité, je me suis pris les pieds dans ma toge, et je me suis effondrée, la bouche ouverte, sur la charrette d'un marchand de fruits... et je suis morte, là, étouffée par un citron !

Les adolescentes : Hein ?

Caesula : Voilà...

Cindy : mais c'est ridicule !

Caesula : c'est tout le nœud de l'histoire... nous toutes ici, nous avons eu des vies exemplaires, mais nous avons connu des fins pathétiques !

Berthilde : Moi ! Berthilde ! Guerrière Viking ! Je menais ma propre flotte de drakkars à l'assaut des côtes anglaises ! Nous attaquions, j'allais conquérir toute une ville ! J'aurais été earl ! Mon propre clan ! Imaginez !! Quand soudain... j'ai glissé sur une bouse !... et je me suis empalée sur ma propre épée !

Jenny souriant : Faut avouer... c'est ballot...

Hugonette : moi c'est hugonette : j'travaillais aux champs du côté de Perpignan, sur les terres du seigneur Godefroy ! Rude à la tâche, que j'étais ! Y avait pas un homme qui pouvait m'en remonter ! Pi une nuit que j'dormais, collée à mes bêtes dans l'étable, pour me t'nir chaud ! Ben la Rousette, voyez ! Une belle vache normande de 500 livres ! V'là t-y pas qu'elle se retourne dans son sommeil, et qu'elle m'écrase ! Me v'là coincée sous 500 livres de bidoche bovine ! Ça a pas été long avant que j'trépasse !

Betty : elle avait du faire un cauchemar, la pauvre bête !

Hugonette : Moquez-vous, les filles ! Mais ya ben une raison pour qu'vous estoyez ici, avé nous !

Cindy : Ben non... On a pas eu une mort ridicule...

Jenny : En fait, techniquement, on est pas mortes du tout...

Betty : ça doit être une erreur administrative.

Un grand silence. Puis les fantômes se déchaînent sur le scoop, des « incroyable ! » « Imaginez ! » « Des touristes ! » « On va en recevoir d'autres, des comme ça ?? » « Et nous, on pourrait y aller aussi ?? » « C'est quoi administrative ?? ».
Cela monte en puissance. Jusqu'à une explosion orageuse.

Acte 3

Scène 1

Tous.

Les fantômes se figent.

Les filles sursautent

Puis tout le monde s'écarte.

Hadès entre.

Hadès : Qu'est-ce que c'est que ce bazar ??? On peut savoir ? Je suis furieux ! Votre boucan s'entend depuis l'autre bout de l'univers ! De toutes les strates des limbes, des inférieures aux plus éloignées ! On vous entend hurler et piailler ! Une bande d'oies excitées ! Voilà ce qu'on entend ! Et les voisins se plaignent ! Nous sommes dans l'au-delà ! C'est un endroit calme ! On ne fait pas de vagues dans l'autre monde ! C'est bien compris ? Foi d'Hadès ! Moi ! Je veux le silence dans mes limbes ! Le silence ! LE SILENCE !!!

Les esprits s'enfuient. Les adolescentes sont tétanisées. Hadès les toise. S'approche d'elles. Elles s'écartent en rampant au sol.

Il fini par enlever son masque. Et sortir une bouteille d'eau, et un mars.

Acte 3

Scène 2

Hadès, Jenny, Cindy, Betty.

Hadès : Bon. Et vous alors, vous êtes qui ?

Cindy : Cindy

Betty : Betty.

Jenny : Jenny.

Hadès : Vous êtes vivantes.

Les filles : Hinhin...

Hadès : c'est pas fréquent, par chez nous. Je comprends mieux pourquoi mes pensionnaires étaient aussi enthousiastes.

Les filles : Ah...

Hadès *il va se déplacer pour s'expliquer* : Ici, nous sommes dans les limbes. C'est une sorte... d'antichambre de l'au-delà. Il n'y a pas que le paradis et l'enfer, vous le savez, n'est-ce pas ?

Les filles : ouaaaaiss...

Hadès *il mime les lieux pour éclairer les filles* : Il y a beaucoup d'autres pièces, on va dire. L'au-delà, c'est un peu comme un grand manoir, avec pleins de pièces, 53 chambres, 12 salles de bain, la cave, le grenier, les écuries, vous voyez le genre ? Bon, on met l'enfer à la cave, pour une facilité géographique. Vous me suivez ?

Les filles : Hinhin...

Hadès : On dira que le paradis, c'est la suite parentale... avec salle d'eau, toilettes, un super grand lit, la télé et tout... Vous êtes toujours là ?

Les filles : Mmm...

Hadès : Eh bien mettons qu'ici, c'est une des chambres très éloignées de l'aile est du manoir... là où on loge les invités un peu encombrant... les hontes de la famille, si vous voulez... Ceux qu'on est obligé de recevoir, mais le plus loin possible, quand même...

Les filles : Ah...

Hadès : Donc voilà. *Il sort un téléphone portable et commence à composer un numéro.*

Jenny : Mais... comment ça, les hontes de la famille ?

Hadès *cessant de composer* : Le paradis, comment vous l'imaginez ?

Betty : Blanc...

Cindy : Lumineux...

Jenny : des nuages...

Hadès : le paradis, c'est un hôtel de luxe où vos chambres sont réservées pour l'éternité ! C'est le 5 étoiles des 5 étoiles ! Tout ! Orchestre au bar ! Piscine ! Jacuzzi ! C'est le top ! On le vend bien, non ?

Les filles : ...

Hadès : Bon, vous croyez que le héros de guerre, le mec qui a sauvé tout un village de pauvres innocents contre ces méchants envahisseurs ! Qui a fait preuve d'un courage qui a inspiré des générations entières ! Ce héros légendaire ! Vous croyez qu'il va loger à côté du type qui est tombé du ravin en prenant en photo sa femme et son chien, sur le mont blanc ?

Betty : Quoi ?

Hadès : Non ! Le héros, il lui faut du standing ! Il veut côtoyer ses copains les autres héros ! Les stars de cinéma ! Les scientifiques de génie ! Les hommes politiques qui ont changé le monde !

Betty : J'arrive pas à y croire !

Hadès : Le paradis c'est du sérieux ! On ne peut pas tolérer les morts qui prétent à rire ! Sérieusement ! Étouffée avec un citron ? Ecrasée sous une vache ? À côté d'un héros légendaire ? Vous imaginez nos anges en train de se bidonner sur leur harpe en écoutant les histoires de ces femmes ?

Betty : C'est pas juste, on choisi pas sa mort !

Jenny et Cindy : Mais tais-toi !

Hadès : Alors on a créé les limbes ! Les morts ridicules, dans les limbes, et qu'on en parle plus !

Betty : C'est injuste !

Hadès *reprend son téléphone* : le sujet est clôt. Installez-vous, vous allez rester parmi nous une petite éternité.

Jenny : mais nous, on veut rentrer chez nous.

Hadès : Pas possible. *Ça décroche* Oui Monsieur ? Le problème est réglé monsieur. Des touristes monsieur. Sans doute une séance de spiritisme entre copines, monsieur. Oui, monsieur, je suis d'accord avec vous, pour le coup, elles sont tombées au bon endroit. Merci monsieur. *Il raccroche et sort.*

Acte 3

Scène 3

Jenny, Cindy, Betty.

Cindy : on est condamnées à rester ici pour l'éternité.

Jenny : ça n'a pas de sens...

Betty : On va trouver un moyen, je vais voir.

Elle sort.

Jenny : Mais tu vas où, Betty ?

Betty : je sais pas !

Jenny la suit.

Jenny : mais attends-moi !!

Elle sort. Ne reste que Cindy.

Cindy : ça sert à rien de courir. Là-bas c'est ici, ici c'est partout...

Acte 4

Scène 1

Cindy, Jeanne, Addison, Hugonette.

Cindy s'est assise par terre. Entre Jeanne, timide.

Jeanne : Salut... je peux venir à côté de toi ?

Cindy ne répond pas.

Jeanne : Parler, c'est tout ce qu'on a ici... parce que les distractions, il n'y en a pas beaucoup... Moi c'est Jeanne !

Elle lui tend la main. Cindy ne la prend pas.

Jeanne qui garde la main tendue : Tu sais, c'est pas de ma faute si t'es ici, maintenant.

Cindy la regarde, et prend la main.

Cindy : désolée. Faut que je digère tout ça.

Jeanne : ok...

Un silence. Jeanne fredonne.

Cindy : Toi, comment t'es arrivée ici ?

Jeanne : en m'épilant les jambes...

Cindy : En... Hein ?

Jeanne : en m'épilant les jambes... je m'épilais, et paf.

Cindy : Mais comment ? Enfin, je veux dire...

Jeanne : Me demande pas ! Moi ça fait longtemps que je suis ici, et j'ai toujours pas compris ! Et toi ?

Cindy : Moi je voulais invoquer des esprits pour épater mes copines...

Jeanne : Ah oui, ça c'est idiot...

Cindy : Mais je n'en savais rien !

Jeanne : Je ne me méfiais pas non plus de ma pince à épiler, tu sais !

Entre Addison, elle les rejoint.

Addison : Yeah, god bless America ! C'est bien d'avoir des nouvelles têtes !

Jeanne : Je te présente Addison ! Elle est américaine.

Addison : hello ! Il est parti, Hadès ? Il me fait peur, celui-là ! Il est capable de nous envoyer dans des dimensions encore plus inférieures qu'ici !

Jeanne *souriant* : ça doit être l'enfer !

Addison *souriant* : Y a de ça aussi ! *Regarde Cindy* Elle a l'air de déprimer, la petite nouvelle !

Jeanne : elle ne digère pas l'injustice !

Addison : Whow ! Keep cool, girl ! On choisi pas de venir au monde, on choisi pas de mourir, pourquoi voudrais-tu qu'on choisisse où on va après !?

(...)

Pour connaître la fin de cette aventure, demandez moi, je vous l'envoie aussitôt ! 